

**RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE
DE LA SITUATION DES DEPLACES INTERNES A ERINGETI,
Alertes Ehtools 3813 et 3830**

Evaluation menée du 16 au 18 mars 2021.



Focus group avec des filles déplacées internes se trouvant à Eringeti.

MARS 2021

1. Contexte, justification et méthodologie

Le 16 février et 10 mars 2021, OCHA a produit les alertes Ehtools 3813 et 3830 sur la présence de quelques 1.380 ménages des déplacés internes à Eringeti, venus en 95% de la province de l'Ituri, dans les localités de Mambelenga, Otomaber, Idohu, Biane, Ndalia, Apendi, Bwanasura et Ndimu en Territoire d'Irumu et qui vivaient dans des familles d'accueil.

Au regard de l'ampleur de ce déplacement forcé, dans sa réunion du 12 mars 2021, le CLIO stratégique a décidé qu'une mission go and see soit organisée à Eringeti par les acteurs humanitaires de la ville de Beni pour vérifier la présence de ces ménages de déplacés internes. Une ERM¹ devrait, par ailleurs, être faite pour que les besoins humanitaires de ces personnes soient connus et trouvent, le cas échéant, une réponse diligente.

L'ERM qui a été faite dans ce sens par la CADIDHO à Eringeti a fait recours à des focus groups avec les déplacés internes, des entretiens individuels avec des informateurs clés et à l'observation directe, pour la récolte des données.

2. Présentation de la zone d'évaluation

2.1. Localisation et accessibilité

L'Évaluation Rapide Multisectorielle a porté sur la situation des déplacés internes dans les localités d'Eringeti et Baungatsu-Luna que l'on appelle communément Eringeti. Ces localités se trouvent dans la partie Nord du territoire de Beni, dans le groupement Bambuba-Kisiki, à environ 50km au nord de la ville de Beni, sur la route nationale n°4. Compte tenu de nombreuses attaques des présumés éléments ADF dans des localités proches d'Eringeti et Baungatsu-Luna², l'accès humanitaire à ces localités est difficile pour les UN mais encore possible pour leurs partenaires humanitaires.

2.2. Situation sécuritaire

La situation sécuritaire est relativement calme dans le centre des localités d'Eringeti et Baungatsu-Luna. Cependant, leurs périphéries sont redoutées et quasiment pas fréquentées à cause du risque élevé d'insécurité qui y plane. En particulier, la partie Est de ces localités est complètement inhabitée à partir d'environ un demi kilomètre après la route nationale n°4. Ainsi, la population d'Eringeti et Baungatsu-Luna est concentrée dans la partie Ouest à la route nationale n°4. De ce côté ouest où les populations sont concentrées, les champs sont fréquentés en raison d'une distance ne dépassant pas 1 km à partir de la limite Ouest des habitations.

La sécurité est assurée à Eringeti et Baungatsu-Luna par la FARDC et la PNC. Toutefois, l'opinion locale estime que leurs effectifs ne sont pas suffisants.

3. Mouvements des populations

Selon les résultats d'un recensement effectué sous l'instigation des leaders d'Eringeti et Baungatsu-Luna le 17 et 18 mars 2021, il existe dans les 2 localités 9.311 ménages de 72.856 PDIs arrivées en 4 vagues, de 2010 à 2021. Il y a 1 ménage arrivé en 2010, 21 ménages arrivés en 2012, 5.040 ménages arrivés en 2020 et **4.249 ménages de 32.832 personnes arrivées en 2021**. Les ménages arrivés en 2021, sont venus majoritairement de la province de l'Ituri, dans les localités de Mambelenga, Otomaber, Idohu, Biane, Ndalia, Apendi, Bwanasura et Ndimu dans le territoire d'Irumu. Dans ces ménages, l'on compte 11.666 garçons, 12.466 filles, 4.235 hommes et 4.465 femmes.

¹ Évaluation Rapide Multisectorielle.

² Le 06 décembre 2021, il y a une attaque armée des présumés éléments ADF contre la position militaire de Mapera, village situé à 2 km au Nord-Est d'Eringeti-centre; le 07 décembre 2021, il y a une embuscade des présumés éléments ADF dans le village de Bunake, où deux civils avaient été tués par balles, un élément des FARDC pris en otage et un autre civil enlevé; le 31 décembre 2020, il y a meurtre de 17 civils par armes blanches lors de l'incursion des présumés éléments ADF dans le village de Tingwe.

4. Accès aux services sociaux de base

4.1. Situation sanitaire et nutritionnelle

Un seul centre de santé situé dans la localité d'Eringeti est opérationnel et couvre la localité d'Eringeti et celle de Baungatsu-Luna. D'autres centres de santé de la place ont déjà été délocalisés suite à la menace de l'insécurité dans la zone. A ce centre de santé s'ajoutent **4 postes de santé privés** qui se trouvent dans la localité d'Eringeti.

Ce centre de santé (le Centre de santé de Référence d'Eringeti) bénéficie de l'**appui du programme EPFASS** de l'Union Européenne pour la **prise en en charge médicale** des habitants d'Eringeti, Baungatsu-Luna et environs. Quelques conditions préalables : être un habitant du Nord-Kivu et acquérir une « fiche de ménage » sur laquelle chaque membre du ménage est inscrit moyennant 1 dollars américain. **Grâce à ce programme**, pour tous les cas de maternité et problèmes de gynécologie, les patientes sont soignées et libérées moyennant paiement de 1 dollars américains. Pour les autres cas de médecine interne, les hommes (et les femmes) paient 11 dollars américains. En ce qui concerne les problèmes opératoires, les hommes et les femmes paient 34 dollars américains à la sortie et EPFASS paient le reste. A noter qu'une intervention majeure coûte normalement 150 à 200 dollars américains.

Par ailleurs, **World Vision appuie** le Centre de santé de Référence d'Eringeti **en vivres et intra** en faveur des **enfants** en situation de **Malnutrition** aigüe Sévère et en situation de Malnutrition aigüe Modéré.

Cependant, bien que le coût des soins de santé soient ainsi allégé par le programme EPFASS, les habitants d'Eringeti, en particulier les déplacés internes, affirment trouver difficilement le reste de la facture qui leur est exigé.³ Il importe de signaler, par ailleurs, que le Centre de santé de Référence d'Eringeti ne dispose pas de Banque de sang et que son ambulance est en panne sans qu'il y ait assez de moyens pour la réparer. Toutefois, il sied de noter que les **femmes** qui ont besoin du **kit PEP** le **reçoivent gratuitement** si elles se présentent dans le **délai de 72 heures** après l'incident. Au cours de 3 derniers mois, le stock disponible a couvert la prise en charge de toutes les survivantes qui se sont présentées.

Sur le plan nutritionnel, de décembre 2020 à mi-mars 2021, **442 cas de malnutrition** ont été enregistrés dans le centre de santé de Référence d'Eringeti. D'amples détails dans le tableau ci-après :

Type	Tranche d'âge	Du 1 ^{er} décembre au 15 mars 2021								Total	
		Décembre		Janvier		Février		Mars			
		Filles	Garçon	Filles	Garçon	Filles	Garçon	Filles	Garçon	Filles	Garçons
Malnutrition aigüe Sévère (MAS)	De 6 à 23 mois	20	8	3	5	13	10	7	7	43	30
	De 24 à 59 mois	20	14	8	7	12	16	5	1	45	38
	>59 mois	0	0	0	1	2	2	0	0	2	3
S/Total (MAS)		40	22	11	13	27	28	12	8	90	71
Malnutrition aigüe Modéré (MAM)	De 6 à 23 mois	28	19	11	15	11	15	8	2	58	51
	De 24 à 59 mois	27	19	20	23	20	23	1	11	68	76

³ Source : Focus groups.

Femme enceinte avec périmètre brachial inférieur à 230 mm (PB »		3	0	21	0	4	0	11	0	39	0
S/Total (MAM)		58	38	52	38	35	38	20	13	165	127
TOTAL		98	60	63	51	62	66	32	21	255	198
TOTAL GLOBAL										453	

4.2. Accès à l'éducation

Il est ressorti des focus groups et entretiens individuels que plus de 80% de PDIs n'envoient pas leurs enfants à l'école. Plusieurs raisons pourraient expliquer cette situation. Il y a notamment que plus de 80% des PDIs pensent que la paix relative qui s'observe à Eringeti et Baungatsu-Luna est précaire. Comme elles pourront se déplacer à nouveau d'un moment à l'autre à cause de l'insécurité qui se sera détériorée à Eringeti et Baungatsu-Luna, les PDIs estiment qu'il ne vaut pas la peine de placer leurs enfants dans les écoles de la place. Mais surtout, il faut noter que les PDIs sont découragées par l'énorme difficulté qu'elles auraient à payer la scolarité de leurs enfants et les fournitures scolaires si elles les plaçaient dans des écoles. Aussi, faut-il noter qu'avec l'affluence des PDIs à Eringeti et Baungatsu-Luna, les écoles de la place sont déjà bondées d'élèves et d'écoliers. A l'E.P⁴. Kasana, les salles de classe comptent 50 à 70 écoliers.

En outre, il sied de noter qu'à cause de l'insécurité qui a longtemps prévalu dans les localités aux environs d'Eringeti et Baungatsu-Luna, un certain nombre d'écoles ont été délocalisées vers ces localités jugées mieux sécurisées, mais y fonctionnent dans des conditions inappropriées. L'E.P. Mayisafi a été délocalisée du village de Mayisafi et fonctionne dans l'Eglise Anglicane d'Eringeti ; l'E.P. Linzo-Sineni a été délocalisée de la localité de Linzo-Siseni et fonctionne dans 2 salles de classe et un hangar à Eringeti ; l'E.P. Opira a été délocalisée du village d'Opira et fonctionne dans l'Eglise de la CBCA Eringeti ainsi que dans des maisons des voisins à l'Eglise ; l'E.P. Samboko-Kokola a été délocalisée et fonctionne dans des maisons à Eringeti-Kasana ; etc.⁵

4.3. Eau, hygiène et assainissement

Depuis le début du mois de mars 2021, avec l'arrivée des PDIs à Eringeti, **la quantité de l'eau servie au niveau de différentes bornes fontaines est devenue insuffisante**. Chaque jour, la quantité d'eau envoyée à différentes bornes fontaines (4 mètres cubes par borne) s'épuise pendant qu'il y a encore des personnes qui ne sont pas servies (10 environ, représentant chacune un ménage).⁶ Par conséquent les **femmes cherchent l'eau la nuit entre 21 heures et 4 heures** auprès des fontaines artisanales, s'exposant à divers risques de protection. Par ailleurs, la quantité est tellement insuffisante que certaines personnes déclarent passer parfois plus d'un jour sans prendre de bain.

A noter, par ailleurs, qu'il existe **51 bornes fontaines** dans les localités d'Eringeti et Baungatsu-Luna. 10 sont en état de délabrement (mais fonctionnent encore) et 9 se trouvent dans la partie Est d'Eringeti qui n'est pas habitée et fréquentée en raison de l'insécurité qui y est redoutée. Ainsi, la **population d'Eringeti et Baungatsu-Luna** qui est estimée à **4.000 ménages** (24.000 âmes)⁷ s'approvisionne en eau auprès de **32 bornes fontaines** et environ 36 sources artisanales. 7 parmi ces sources artisanales se trouvent quelque peu éloignées des habitations de sorte que les femmes qui s'y rendent sont exposées à divers risques de protection (viol, enlèvement, etc.). L'insuffisance générale des bornes fontaines se fait sentir en particulier dans les villages de Kasana, Maendeleo, Wangatsu, Mabaya et Eringeti (dans le bloc Selemani) dans la localité

⁴ L'Ecole Primaire.

⁵ Source à propos de la délocalisation des écoles : RECOPE Eringeti.

⁶ Source : Comité local d'addiction d'eau.

⁷ AGIS Centre de Santé de Référence d'Eringeti.

d'Eringeti, qui connaissent les plus fortes concentrations des PDIs. Aussi, faut-il noter que la tuyauterie qui sert à canaliser l'eau vers les bornes fontaines n'est plus appropriée à cause de sa vétusté (rouille) et de l'inadéquation des dimensions des tuyaux les uns par rapport aux autres.

4.4. Abris et AME

4.4.1. Abris

Il sied de rappeler à ce niveau que **les PDIs** qui sont venues de la province de l'Ituri depuis février 2021 **sont** majoritairement (95%) des **anciens habitants** des localités de Linzo-Siseni, **Eringeti** et Baungatsu Luna. Pour diverses raisons, **elles n'ont** pour la plupart **cependant pas accédé à leurs anciennes maisons**. D'abord, il faut noter que la localité de Linzo-Siseni est déjà vidée de sa population qui s'était déplacée majoritairement vers la localité d'Eringeti vers les années 2014. A cause de l'insécurité qui y est redoutée encore actuellement, les PDIs venues de l'Ituri qui seraient originaires de Linzo-Siseni n'ont pas pu retourner s'y installer. Ensuite, il faut noter que parmi les PDIs venues de l'Ituri, il y en a qui habitaient auparavant la partie Est des localités d'Eringeti et Baungatsu-Luna, partie qui est aussi redoutée pour la menace de l'insécurité qui y règne. Ces PDIs n'ont pas pu non plus se résoudre à regagner leurs anciennes maisons. Par ailleurs, certaines maisons appartenant à certaines de ces PDIs sont occupées, depuis leur départ vers 2015 par des éléments de la FARDC (20% de celles abandonnées du côté Est d'Eringeti). D'autres maisons encore sont déjà détruites (80% de celles abandonnées du côté Est d'Eringeti)⁸, les unes de vétusté, les autres par des personnes qui seraient à la recherche du bois de chauffage.

En bref, les PDIs venues de la province de l'Ituri, tout comme celles arrivées en d'autres vagues, vivent majoritairement (plus de 90%) soit dans des familles d'accueil soit dans des maisons où elles se trouvent groupées avec plusieurs autres ménages. Il est ainsi fréquent qu'une seule maison abrite 15 à 30 personnes, voire plus, dans des conditions de promiscuité très risquées (maladies de la peau, contaminations diverses, viols, etc). Dans ces conditions de surpopulation dans les familles d'accueil, l'insuffisance des toilettes (douches) et lieux d'aisance (WC) est décriée. Les lieux d'aisance (WC) sont en particulier de plus en plus difficiles à conserver dans des conditions hygiéniques.

A noter cependant qu'il est ressorti des focus groups (celui avec les jeunes filles et celui avec les jeunes garçons, à la majorité de 90%) que les PDIs présentes à Eringeti et Baungatsu-Luna ne sont pas favorables à l'idée d'être installées dans des « sites » des PDIs. Elles voudraient, si cela se trouve, que des abris leur soient construits dans les parcelles des familles d'accueil.

4.4.2. AME

Comme elles avaient fui les violences de manière soudaine, les PDIs présentes à Eringeti présentent une **insuffisance d'ustensiles de cuisine et de table**. Par ailleurs, il est ressorti des entretiens individuels et des focus groups que plus de 50% des **PDIs dorment à même le sol**, sur des bâches ou des nattes, **sans literie appropriée**. Aussi, les **réipients pour le stockage de l'eau** sont un besoin à la fois pour les PDIs et les familles d'accueil. En outre, les femmes et jeunes filles ont exprimé leur besoin en quitte de dignité.

4.5. Moyens de subsistance

L'accès aux moyens de subsistance est un casse-tête aussi bien pour les résidents d'Eringeti et Baungatsu-Luna que pour les PDIs qui s'y trouvent, du fait de l'enclavement de ces deux localités contiguës. En effet, l'économie de la population de ces localités reposait principalement sur le travail des champs et sur des transactions économiques diverses avec les populations des localités environnantes, aussi bien du territoire de Beni que du territoire d'Irumu⁹. Avec l'aggravation de l'insécurité dans toute la zone qui entoure Eringeti et Baungatsu-Luna, les habitants de ces localités n'accèdent plus à leurs champs et n'ont presque plus avec

⁸ Estimation faite par le Secrétaire du Délégué du gouverneur à Eringeti, lors d'un entretien individuel.

⁹ Le territoire d'Irumu se trouve dans la province voisine de l'Ituri.

qui commercer dans les localités environnantes qui sont déjà pour la plupart vidées de leurs populations à cause de l'insécurité. En ce qui concerne l'accès aux champs, d'après les informateurs clés, ceux situés dans la partie Est d'Eringeti et Baungatsu-Luna sont complètement abandonnés. Ceux situés à l'Ouest sont encore fréquentés et exploités, mais sur une distance ne dépassant pas 1km à partir de la limite des habitations.

Dans ce contexte, pour survivre, les PDIs dépendent essentiellement de la charité des membres de la communauté ainsi que de maigres revenus de petits travaux qu'ils accomplissent pour les membres de la communauté sans une rétribution adéquate vu que ceux-ci sont eux-mêmes déjà affectés par la crise économique qui frappe Eringeti et Baungatsu-Luna du fait de l'insécurité qui sévit dans la zone de santé d'Oicha.

5. Situation de protection

5.1. Violations des droits humains/protection générale

D'emblée, il sied de signaler que les habitants d'Eringeti et Baungatsu-Luna vivent dans une crainte permanente de tomber sous l'emprise des éléments présumés ADF en fréquentant les périphéries de ces localités. Par conséquent, la plupart des champs sont abandonnés et la population se trouve économiquement enclavée.

Par ailleurs, il s'avère que des éléments de la FARDC se sont déjà installés, en leur absence, dans des maisons appartenant à certaines PDIs présentes à Eringeti. De même, il a été fréquemment rapporté que les épouses des éléments de la FARDC ont pris l'habitude de démolir de l'intérieur les maisons appartenant à des personnes qui avaient fui Eringeti et Baungatsu-Luna à cause de l'insécurité. Par conséquent, lorsque ces personnes sont revenues dans la vague de PDIs venues de l'Ituri, elles ont trouvé leurs maisons démolies.

Aussi, les premiers citoyens¹⁰ sont indexés pour des cas de vols des produits champêtres dans les rares champs des autochtones/bantous. Pour 50% des participants aux focus groups, ces premiers citoyens sont instrumentalisés par des éléments de la FARDC ainsi que par leurs femmes pour commettre ces vols. Il sied de noter qu'une certaine stigmatisation des premiers citoyens était perceptible chez les participants du Focus Group des jeunes filles.

Enfin, il a été rapporté que l'insuffisance de l'eau entraîne des tiraillements entre les PDIs et les résidents au niveau des bornes fontaines. Les disputes iraient parfois jusqu'à l'échange des coups.

5.2. Violences sexuelles et basées sur le genre

Il a été signalé **4 cas de viols** ont été reçus au Centre de santé de Référence d'Eringeti au cours du **mois de février** 2021. Parmi les victimes figurent 2 filles PDIs âgées de 15 et 16 ans qui auraient été violées par un présumé élément FARDC au cours d'un go and see dans le village de Samboko à la recherche des vivres. D'autre part, la **pratique du sexe de survie** par les femmes et filles PDIs en particulier a été fort décriée au cours des entretiens individuels et Focus groups. Les filles PDIs de moins de 18 ans ne seraient pas du reste. Cette pratique serait dictée par la recherche des moyens de subsistance.

5.3. Protection de l'enfance

Il est ressorti du recensement des PDIs effectués à Eringeti et Baungatsu-Luna qu'il existe dans ces localités **une vingtaine d'enfants** déplacés internes **chefs de ménages**. Aussi, selon le RECOPE, il y aurait jusqu'à janvier 2021, **223 enfants séparés** dont 149 filles et 74 garçons. Ces enfants ont besoin d'être appuyés en vivres, vêtements, frais et fournitures scolaires, ainsi que d'être réunifiés avec leurs familles.

¹⁰ Les premiers citoyens présents à Eringeti et Baungatsu-Luna sont estimés à une population de 1.500 personnes.

Par ailleurs, il sied de noter qu'il n'existe pas d'espaces amis d'enfant à Eringeti, qui pourraient servir à encadrer les enfants qui n'ont pas pu être inscrits dans les écoles de la place.

6. Présence opérationnelle

Les localités d'Eringeti et Baungatsu-Luna connaissent la présence d'un certain nombre d'acteurs humanitaires dont RECOPE (Protection de l'Enfance), FAEVU, SOCODI, CARITAS, WORLD VISION (Santé), , et CADIDHO (Monitoring de Protection).

Cependant, la dernière assistance reçue à Eringeti et Baungatsu-Luna par les PDIs remonte au mois de février 2020. Elle avait été apportée par Mercy Corps et auraient consisté en un Cash Protection.

7. Recommandations

Actions à entreprendre	Responsable de la mise en œuvre	Responsable du suivi	Échéance
Mener un plaidoyer auprès des autorités militaires et administratives pour que les mesures sécuritaires et de protection soient renforcées dans la zone de santé d'Oicha, en particulier, dans les localités aux alentours d'Eringeti et Baungatsu-Luna aux fins du désenclavement de ces 2 localités et de l'amélioration de l'environnement protecteur	Cluster Protection	MONUSCO Cluster protection	Urgent
Mobiliser les humanitaires pour une assistance en vivre, AME, Kit de dignité (pour les femmes et filles) et renforcer l'appui médical déjà en place à Eringeti et Baungatsu-Luna	Cluster SECAL, Abris/AME et Santé	OCHA	Très Urgent
Fournir une assistance en CASH aux PDIs afin de leur permettre de subvenir à leurs besoins et entreprendre des AGR	UNHCR CADIDHO	UNHCR	Urgent
Assurer la prise en charge des ES à travers l'IDTR et les espaces amis d'enfants	GTPE	Cluster protection	Urgent
Appuyer la scolarisation des enfants déplacés à travers la distribution de Kit scolaires et leur réinsertion scolaire	Cluster éducation	HCR OCHA	Très urgent
Sensibiliser la Communauté sur les problèmes de VBG et l'importance de la prise en charge de cas dans le délai de 72 heures	GT-VBG	Cluster protection	Urgent
Réhabiliter les bornes fontaines en état de délabrement et le système de captage ; augmenter la quantité d'eau par un captage des sources d'eau additionnelles et la construction de nouvelles bornes fontaines à Eringeti et Baungatsu-Luna	Cluster Wash	CP OCHA	Urgent
Construire/Aménager un point d'écoute spécifiquement en faveur des survivantes des VBG	Cluster Protection UNFPA	CADIDHO	Dès que possible

8. Annexes

8.1. Informateurs clés

Contacts des Informateurs Clés					
N°	Nom et Post Nom	Sexe	Fonction	Structure	Téléphone
01	NJIAMOJA SABITI	M	Délégué du Gouverneur	Eringeti	0991850958 0822025400
02	BITAMBA MAONERO		Secrétaire du Délégué du Gouverneur	Eringeti	
03	Dr NZEMENGO		Médecin	Centre de santé de référence d'Eringeti	0997700331
04	Jorime KAHAMBU SIVYALEGHANA	F	Nutritionniste	Centre de santé de référence d'Eringeti	0992972555
05	KASEREKA Mermoz	M	Président du Comité de santé	Centre de santé de référence d'Eringeti	0992433110
06	KAKULE Jonas	M	Infirmier Titulaire	Centre de santé de référence d'Eringeti	0997771219 0813507309
07	SHABANI RWEMA	M	Président	Comité des déplacés d'Eringeti	0990769942 0826298699
08	PALUKU NJELA Jacques	M	Secrétaire	Comité des déplacés d'Eringeti	-
10	KAMBALE MUSAVULI Faustin	M	Président	Société civile Eringeti	0997466115
11	KAPUNZU Dominique	M	Président	Comité de paix pour la résolution des conflits/Eringeti	0997252622
12	Charité KASEREKA BAKAYAO	M	Coordonnateur	RECOPE	0997979771
13	Abbé Robert	M	Vicaire	Paroisse de l'Eglise Catholique à Eringeti	0994030744

8.2. Acteurs humanitaires ayant participé à la mission go and see et aux focus groups

N°	Organisation
1	OCHA
2	UNHCR
3	UNICEF
4	OIM
5	INTERSOS
6	CADIDHO
7	AIDES
8	SAFDF
9	DRC
10	AVSI
11	ACOPE
12	AACDJ